



Le Groupement des Industriels Français de l'Énergie Nucléaire (GIFEN) est l'organisation professionnelle nationale qui fédère la filière nucléaire. Représentant près de 600 entreprises, il regroupe l'ensemble des acteurs industriels impliqués dans la production d'électricité nucléaire.

Le GIFEN joue un rôle clef dans la mobilisation et l'optimisation des performances de la filière, tout en favorisant le développement de solutions innovantes et en assurant sa représentation auprès des parties prenantes.

**Contact : GIFEN**

56 Av. de Wagram, 75017 Paris |  
contact@gifen.fr | www.gifen.fr

## Le point de vue du GIEFN

**EN BREF.**

Le GIEFN rappelle, par cette contribution au débat public, les caractéristiques essentielles qui font du Technocentre un projet indispensable pour la filière nucléaire et un bénéfice concret pour les Français. Ce projet s'inscrit dans la culture du recyclage des matériaux de l'industrie nucléaire.

- Un enjeu de développement durable avec la valorisation des métaux TFA : le Technocentre vise à recycler jusqu'à 85 % des 500 000 tonnes de métaux très faiblement radioactifs (métaux TFA), réduisant de 450 000 m<sup>3</sup> les besoins en stockage et offrant une alternative écologique et économique à l'extraction minière.
- Un enjeu économique de revitalisation locale : Implanté à Fessenheim, le projet permet de faire perdurer la compétence de la filière sur le territoire, en créant des emplois industriels locaux, 200 emplois pérennes directs, auxquels s'ajoutent les emplois indirects (sous-traitants) et les emplois induits.



## UNE FILIÈRE RESPONSABLE, MOBILISÉE POUR LE RECYCLAGE DES MATIÈRES PREMIÈRES

Le projet de Technocentre de Fessenheim représente une avancée stratégique et symbolique pour la filière nucléaire française, **incarnant son engagement résolu à être acteur d'une économie circulaire et durable**. En effet, le projet de Technocentre répond à un enjeu : alors qu'aujourd'hui les métaux qualifiés de très faiblement radioactifs, issus de l'exploitation et du démantèlement des installations nucléaires, sont stockés de manière définitive dans un centre dédié, une part significative d'entre eux pourrait être valorisée. Ainsi, le Technocentre vise à transformer ce qui pourrait être vu comme une contrainte technique et environnementale, en une opportunité économique et industrielle, qui permet également la préservation des ressources naturelles et la diminution des émissions de CO<sub>2</sub>. **Ce projet est conçu pour répondre aux défis de gestion des déchets et est à ce titre soutenu par l'ensemble de la filière nucléaire française qui est historiquement mobilisée pour contribuer à un nucléaire respectueux de l'environnement et durable.**

### Pourquoi un projet de Technocentre ?

Le Technocentre répond à un enjeu majeur de la filière nucléaire : la valorisation des métaux très faiblement radioactifs (TFA) issus du démantèlement des installations. Ce gisement de 500 000 tonnes, jusqu'ici destiné au stockage définitif, pourra être recyclé à hauteur de 85 %, permettant ainsi d'économiser 450 000 m<sup>3</sup> d'espace, soit l'équivalent de 70 % de la capacité à sa création du site de stockage qui serait amené à les accueillir, le CIREs, exploité par l'ANDRA (Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs) dans l'Aube. Ce projet est notamment rendu possible grâce aux évolutions réglementaires réalisées en 2022, faisant suite au Plan national de gestion des déchets radioactifs (PNGMDR), qui permettent et encadrent la possibilité de recycler certains de ces métaux.

Au-delà de la réponse apportée sur la réduction du besoin de stockage, le Technocentre de Fessenheim permet également de préserver des ressources naturelles et de diminuer les émissions de CO<sub>2</sub> puisque la production d'acier secondaire issu du recyclage consomme 40% d'énergie en moins et émet près de 60% de gaz à effet de serre en moins que sa production par extraction minière.

L'économie des 450 000 m<sup>3</sup> de stockage permettra également de réduire les besoins en artificialisation des sols et les coûts associés. De plus, et pour aller plus loin sur cet aspect, il est aujourd'hui envisagé de mutualiser et de réemployer plusieurs bâtiments situés sur le périmètre de l'INB de Fessenheim.

Enfin, le projet de Technocentre permet également la mise en place d'une nouvelle filière d'approvisionnement pour l'industrie en général dans un contexte de tension du marché sur des matières premières.

#### **Une filière mobilisée sur la fermeture de son cycle**

*Au-delà de la question des matières premières, l'importance de l'économie circulaire pour la filière concerne également la question du cycle et notamment de sa fermeture. Ainsi, l'industrie nucléaire se mobilise pour une fermeture complète de son cycle, qui permettrait à la France d'exploiter le combustible recyclé qu'elle produit depuis plus de 50 ans à la Hague et Melox, et ainsi de réduire à la fois notre production de déchets radioactifs et notre dépendance à l'uranium naturel.*

### Un projet venant soutenir la dynamique de décarbonation de notre énergie grâce au nucléaire

Face à la double urgence climatique et énergétique, la France doit réaffirmer son ambition de maintenir un modèle énergétique durable, compétitif et souverain. Le nucléaire, par sa capacité à produire de l'électricité décarbonée en continu, se positionne comme une réponse clef aux objectifs nationaux et européens de neutralité carbone à horizon 2050.

En effet, l'énergie nucléaire représente un atout essentiel dans la lutte contre le réchauffement climatique : avec des émissions estimées à 12g de CO<sub>2</sub>/kWh \*, elle est l'une des moins émettrices de

gaz à effet de serre et un allié indispensable pour affronter les défis climatiques. Un statut reconnu par la communauté scientifique : du GIEC à l'Agence internationale de l'énergie, tous soulignent la nécessité de recourir au nucléaire pour réussir la lutte contre le changement climatique. Car sa pilotabilité lui permet de s'adapter aux rythmes de consommation et à la disponibilité des autres sources d'énergie (solaire, éolien...), avec lesquelles elle offre un potentiel important de synergie.

La relance du nucléaire en France ne peut cependant pas se concevoir sans une approche intégrée et responsable, incluant la gestion durable des ressources et des déchets. Le projet de Technocentre s'inscrit clairement dans cette filière nucléaire intégrée, qui valorise ses ressources et renforce sa capacité à conjuguer innovation et responsabilité. En favorisant la réduction des volumes de déchets, l'optimisation des matériaux et la limitation des impacts environnementaux.

*\*En France, l'émission par kWh est 2 fois plus faible*

## UNE REVITALISATION ÉCONOMIQUE LOCALE

Le choix de Fessenheim pour accueillir ce projet est stratégique. Située au carrefour de l'Europe, la commune est en effet au cœur d'un territoire économique doté d'une forte tradition industrielle. Le Technocentre s'inscrit dans le projet de territoire signé en 2019, faisant suite à près de 40 ans d'exploitation de la centrale de Fessenheim, qui porte des objectifs de reconversion économique du territoire.

### Création d'emplois et dynamisation de l'économie locale

La filière nucléaire, composée de près de 2000 entreprises et forte de plus de 200 000 professionnels, a un impact économique positif majeur sur l'économie du pays. Elle constitue également un socle de l'industrie dans notre pays. Elle est composée majoritairement d'entreprises de petite taille (TPE, PME) opérant sur des sites industriels implantés dans les territoires. Le projet de Technocentre s'inscrit très clairement dans ce cadre, un projet de nouveau site industriel, avec un impact significatif sur l'économie du territoire, renforçant la dynamique socio-économique d'une région encore marquée par la fermeture de la centrale nucléaire.

Le Technocentre permettra la création de plus de 200 emplois industriels directs en phase d'exploitation quand la phase de chantier, elle, mobilisera 200 à 300 personnes sur les cinq ans de construction. Viendront également s'ajouter plusieurs centaines d'emplois indirects, notamment dans les entreprises locales et les sous-traitants impliqués dans la construction et l'exploitation de l'installation. Ces emplois concerneront des domaines variés : **ingénierie, maintenance, gestion des déchets, logistique, et contrôle qualité. Le site pourra également s'appuyer sur les compétences d'un bassin industriel historique**, marqué par les 200 000 emplois dans l'industrie de la région Grand Est (dont plus de la moitié dans la métallurgie) et par plusieurs centaines d'entreprises industrielles travaillant pour la filière nucléaire, dont 120 membres du Groupement des industriels de la maintenance Est (GIMEst, association régionale d'entreprises prestataires du nucléaire du Grand Est).

Au-delà de l'emploi, le Technocentre, comme tous les sites industriels de la filière nucléaire, contribuera à dynamiser l'économie régionale grâce à des investissements et des retombées fiscales significatives. Les revenus fiscaux annuels générés par le projet sont estimés à 2,4 millions d'euros dès la deuxième année d'exploitation, offrant aux collectivités locales des ressources directes pour financer des projets structurants. Le Technocentre s'inscrit dans une logique de revitalisation économique, offrant au territoire de nouvelles perspectives à long terme.

---

En ancrant cette infrastructure dans le projet de territoire de Fessenheim, il témoigne de la volonté de transformer le défi posé par la fermeture de la centrale nucléaire en opportunité durable.

### **Une filière préparée aux futurs besoins opérationnels et humains**

Les besoins humains pour la réalisation de ce projet de Technocentre s'inscrivent plus largement dans le cap fixé par la filière de former les personnes qui demain contribueront à l'industrie nucléaire, notamment grâce au programme MATCH piloté par le GIFEN.

Dans cette logique, à Fessenheim, des synergies seront recherchées avec les acteurs industriels présents à proximité du futur Technocentre, notamment sur la zone EcoRhéna (Alsachimie, Constellium et Liebherr en projet), tout particulièrement sur le volet de la formation.

Le site de Fessenheim a en effet construit un tissu de relations riche également avec les écoles et les organismes de formation, ce qui constitue un point d'appui pour renforcer ces relations et les orienter sur les besoins du projet. Il existe ainsi des relations suivies avec des organismes de formation de la région sur les domaines techniques et nucléaires.

La collaboration entre le Maître d'Ouvrage, EDF, et le GIMEst, permettra de conduire des actions communes pour partager de la visibilité sur les besoins en prestations et en compétences.

### **CONCLUSION**

La réalisation de ce projet de Technocentre à Fessenheim représente une avancée significative pour le nucléaire, en recyclant les métaux faiblement radioactifs (TFA) et en réduisant son empreinte écologique. Il s'inscrit dans la dynamique d'économie circulaire de la filière, en apportant des solutions concrètes sur la gestion des déchets, la préservation des ressources naturelles, la diminution des émissions de CO<sub>2</sub>, et la création d'une nouvelle filière d'approvisionnement en métaux.

Aussi, le projet est un levier essentiel dans la revitalisation économique de la région. Par la création d'emplois durables et le soutien à l'innovation industrielle, il génère des retombées économiques significatives pour Fessenheim et la région, et s'inscrit directement dans les orientations du projet de territoire signé en 2019 par les acteurs économiques locaux et l'État français. En tant que nouveau site industriel, il participe également directement à la réindustrialisation de notre pays.

Ce projet est un modèle d'adaptation aux défis contemporains, combinant industrie, durabilité et excellence technologique.

